

L'hôtellerie dans la tourmente

Malgré la seconde ligne de métro, le projet de centre de congrès et la ligne TGV, les professionnels de l'hôtellerie tablent sur une poursuite du repli de la fréquentation.

Y aurait-il un trop-plein d'hôtels à Rennes ? C'est la question que se posent un certain nombre de professionnels, notamment Gilles Legendre, président du Club hôtelier rennais. Quatre mille chambres de résidences de tourisme ont été construites au cours des dernières années et d'autres projets sont en cours. A cette concurrence s'ajoute un agrandissement continu du parc **hôtelier**, qui compte actuellement une centaine d'établissements pour 4.000 **chambres**. Quatre établissements, dont un hôtel **haut** de gamme (Hôtel **Balthazar** franchisé **MGallery** du groupe **Accor**), ont été **inaugurés** l'an passé.

Problème : une récente enquête du cabinet In Extenso estime que le chiffre d'affaires du secteur a baissé de 6 % en 2013, alors que 151 chambres supplémentaires avaient été créées.

Tourisme insuffisant

La construction de la seconde ligne de métro, conjuguée avec la réalisation en cours d'un centre de congrès de 1.000 places, ne devrait « *rien changer à la situation économique, bien au contraire* », insiste le président du Club hôtelier. Pour lui, la mise en service en 2017 de la ligne TGV - 3,6 milliards d'euros d'investissements - entre Rennes et Le Mans « *va inciter les hommes d'affaires à effectuer des déplacements essentiellement dans la journée* ». Rennes ne sera plus en effet qu'à 1 h 30 de Montparnasse (plus de 2 heures aujourd'hui).

D'importants projets sont annoncés, notamment en centre-ville, où la Banque Populaire de l'Ouest vient de vendre au tandem local Blot (promoteur) et Legendre (gros et second oeuvre) les espaces de son ancien siège social situé place de La Trinité, à deux pas du futur centre de congrès. L'ensemble, d'une surface de 10.000 m², va laisser la place à un établissement hôtelier de haut de gamme, des restaurants et une résidence hôtelière. Pour diversifier les activités, sachant que la clientèle affaires représente 69 % de la fréquentation des différents hôtels de l'agglomération, Karim Khan, le président du syndicat hôtelier Umih 35, réclame des efforts pour la promotion touristique de la ville. A Rennes, estime ce professionnel propriétaire du Château d'Apigné, le seul 5 étoiles de l'agglomération, « *il existe beaucoup de petits événements intéressants, mais dont la notoriété est très locale et ne fait pas se déplacer les foules venues de l'extérieur* ».

Rares sont les touristes qui séjournent dans la ville, où il manque un lieu d'expositions permanentes.

De plus en plus consciente de la situation, la ville a annulé un projet de transformation en hôtel de luxe du palais Saint-Georges. Un appel à projets avait été lancé par la précédente municipalité, qui a été très récemment refusé par l'équipe actuelle, soucieuse de ne pas déstabiliser un peu plus le marché de l'hôtellerie.

Pour tenter de faire de la ville une réelle destination touristique, Rennes Métropole a récemment créé la société publique locale nommée « Destination Rennes ». Elle est chargée de faire la promotion du futur centre de congrès tout en ayant pour vocation de mieux faire connaître la capitale bretonne et ses environs auprès des professionnels du tourisme en France et à l'étranger.